

# Amiens, une cathédrale



© François Boqueran





La tour du Beffroi - Gallica/BNF

## Amiens – Astronomique

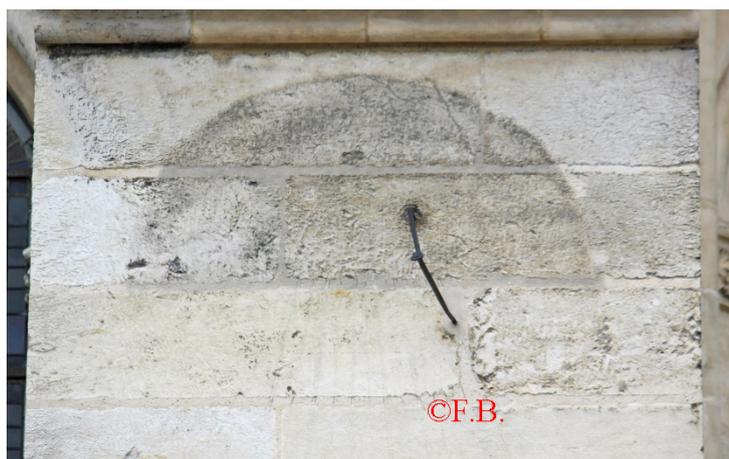


Sur le beffroi - Place au Fil – une méridienne déclinante de l'après midi a été gravée. Les lignes des heures, demies et quarts sont chiffées avec des chiffres romains et arabes. Arcs des solstices, et style se terminant avec une étoile muni d'un œilleton. Datée 1753.

A la cathédrale Saint Jean-Baptiste, un cadran solaire datant de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, a été restauré en 1860, par les frères Duthoit. Au pied de l'ange, le cadran solaire canonial indique les heures des messes et des prières. Sur le cul de lampe un angelot nous indique le soleil.



©F.B.



**Cadran supérieur**



**Cadran inférieur**

Sur le contrefort sud, deux cadrans solaires en mauvais état subsistent. Ils sont situés l'un au-dessus de l'autre. Sur le premier nous distinguons

en lumière rasante quelques lignes le style est tordu. Le deuxième ne conserve que la couleur de son cadre.



12, rue Félix Petit à la Faculté de Médecine dans la cour intérieure, un cadran solaire déclinant du matin peut-être consulté. Il est gravé, les lignes horaires sont chiffrés avec des nombres arabes et le style est en portique.

## Amiens - Alchimique

Le labyrinthe octogonal, le dallage a été dessiné au XIII<sup>ème</sup> siècle. Il disparaît en 1825. Puis, il est réinstallé en 1894.

Largeur totale : 12, 14 m

Intégré dans un cercle de diamètre 14, 10 m



Avant le labyrinthe une ligne de marbre noir partage la nef de la cathédrale. De chaque côté des croix « svastikas » forment le pavage : à

Inscrit dans un octogone de 12, 60 m

Octogone central de 1,269 m

Carreaux du dallage de 32 cm de côté

Longueur du parcours : 234 m

Le labyrinthe a une superficie et une taille égale à la grande rosace ouest.

gauche, noires sur fond blanc, à droite, blanches sur fond noires. « svastika »卐 est un mot sanskrit = su - « bien » - et = asti - (« il est » - . prenant la forme d'un Γ grec.

Ce symbole représente une roue qui tourne : la force de vie et sa croissance. Le fidèle doit suivre cette ligne puis pénétrer sur le labyrinthe et accomplir son « pèlerinage » avant de rejoindre une deuxième ligne menant au maître autel.

Cette deuxième ligne est entourée par quatre autres pavages évoquent chacun un élément inerte de base des alchimistes occidentaux, composant chaque matière avec : Feu, Air, Eau et Terre. Le fidèle suit un chemin spirituel à travers la Cathédrale, d'abord la mort initiatique à l'entrée du dédale puis se régénère au centre du labyrinthe, et ressort pour se rééquilibrer avec les quatre éléments. La nouvelle force acquise en lui le stabilise, et il en devient maître. Au milieu du labyrinthe, une pierre noire centrale est incrustée de figurine en marbre blanc évoquant l'évêque et les trois architectes bâtisseurs de la cathédrale, ainsi que de quatre anges. Une croix de métal doré de sceptres fleurdelisés indique les quatre points cardinaux. Nous remarquons ainsi que la cathédrale n'est pas exactement orientée Est-Ouest. Le 24 juin jour de la Saint Jean Baptiste, le soleil levant vient éclairer cette croix. Des reliques du Saint, dont le crane, ont été rapportées par le chanoine Wallon de Sarton, en 1206, et sont

conservées à la cathédrale. La pierre centrale est ceinturée par une des bandes de cuivres gravée d'une inscription : *« En lan de grace mil IIe - Et XX fut leuvre de cheens - premierement encommenchie - adonc yert de cheste evesquie -Evrart evesque benis - Et roy de France Loys - Qui fut filz Phelippe le Sage -Chil qui maistre yert de l'oeuvre - Maistre Robert estoit nommes - Et de Lusarches surnommes - Maistre Thomas fut apres luy - De Cormont et apres - Ses filz maistre Regnaut qui mettre - Fist a chest point chy ceste lettre - Que lincar-nacion valoit - XIIIe ans XII en faloit »* « En l'an de grâce 1220, l'œuvre de cette église fut commencée. L'évêque de ce diocèse était alors Evrard ; Le roi de France, Louis, fils de Philippe le Sage. Celui qui fut maître de l'œuvre s'appelait maître Robert de Luzarches : après lui vint maître Thomas de Cormont, et, après celui-ci son fils, maître Renaud, qui fit placer l'inscription en l'an de l'incarnation 1288. »



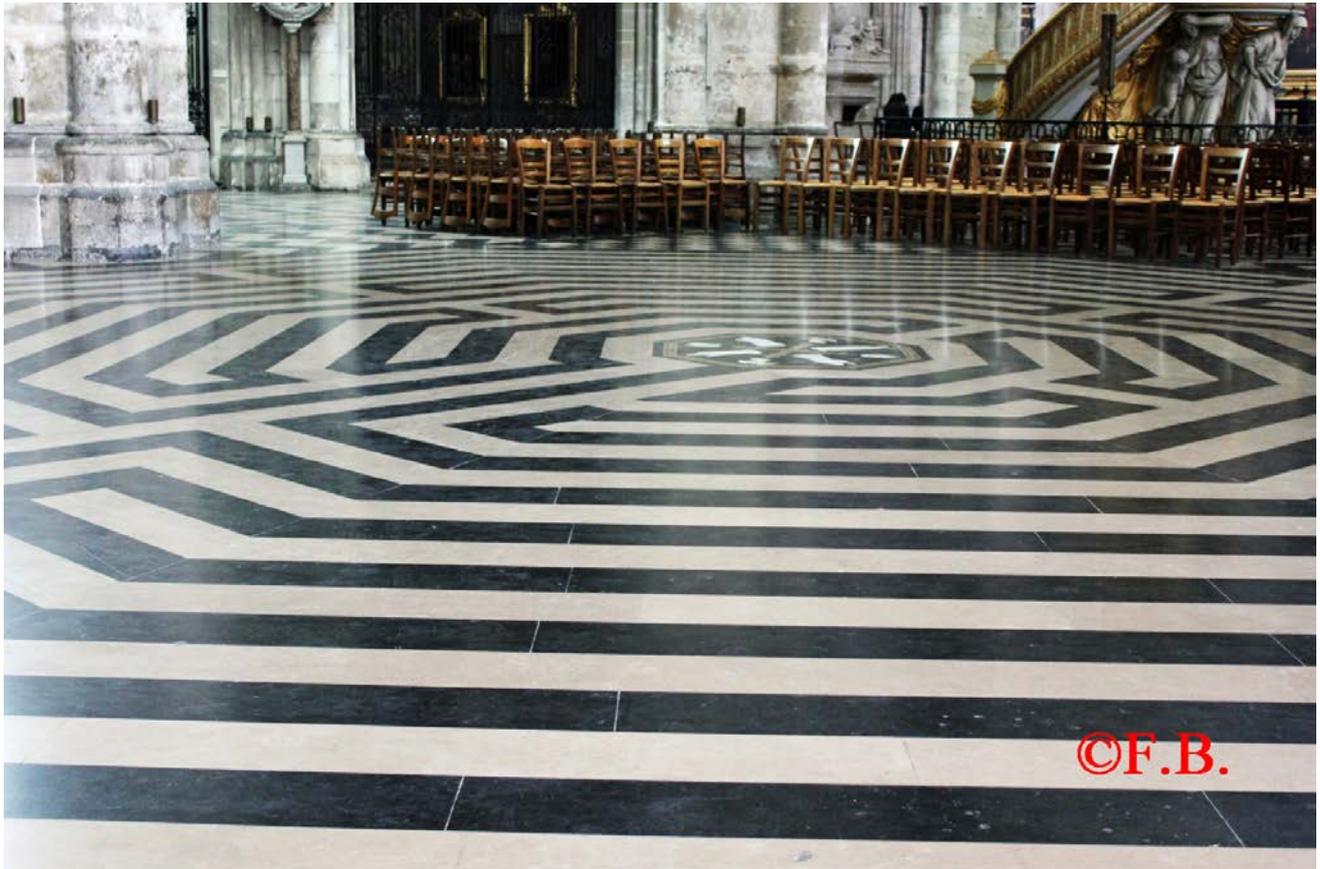
©F.B.

La croix est orientées sur les quatre points cardinaux, et est entourées de quatre anges de quatre personnages : les trois architectes de la cathédrale : Robert Luzarches, Thomas et Renaud de Cormont et l'archevêque Evrard de Foulloy. La pierre date de 1288, le musée de Picardie conserve l'originale.



©F.B.

La première pierre



Pour lire la suite, réservez mon livre numérique 1500 pages 500 cadrans solaires  
« Cadrans solaires sur les chemins de Compostelle »  
Prochainement disponible : [firstsaveie@gmail.com](mailto:firstsaveie@gmail.com)

